

Elba Wentzel-Brun

Professeur d'espagnol et d'option cinéma

Lycée Henri Meck – Molsheim

Formation pour Collège au cinéma octobre 2015

Alamar, de Pedro Gonzalez Rubio, Mexique, 2010 - Pistes pédagogiques

Ce film, de par sa forme hybride de documentaire fictionnalisé et son rythme lent, peut dérouter des collégiens et des lycéens. Leur vision du cinéma n'est en effet pas celle de professionnels d'analyse de l'image. Habituer à des formes cinématographiques plus « classiques », ils peuvent se lasser rapidement de la « non-action » du film. De ce fait *Alamar* est un film qui demande à être particulièrement bien préparé en classe avant son visionnement en salles.

Il est en effet important, pour que les élèves puissent mieux appréhender le film – sans toutefois dévoiler son thème - qu'il soit contextualisé. On ne saurait trop recommander qu'ils aient acquis quelques connaissances géographiques sur le Mexique, la Península de Yucatán et le Banco Chinchorro et qu'ils aient été sensibilisés à l'enjeu majeur que représente la préservation de l'environnement. On pourra, dans ce cadre, les faire réfléchir aux formes cinématographiques qui leur semblent les plus adaptées à la défense d'un patrimoine mondial mis en danger par l'industrie et le tourisme.

Source : Dossier *Alamar Cinélangues et Epicentre films pour les professeurs d'espagnol* :
www.ddec35.org/mesdocs/293/dossier-alamar.pdf

Avant le film

1. Eveiller la curiosité des élèves en leur faisant **décrire l'affiche**

Cf le dossier pédagogique collège au cinéma, mais aussi autres explications :

Le titre joue sur un jeu de mots : *amar*, c'est en espagnol « *a la mar* » (à la mer) mais aussi « *al amar* » (quand on aime) et aussi « **ala – mar** » (**aile – mer**). Tout cela est présent sur l'affiche du film et tout au long de celui-ci : l'eau, l'air, l'amour, la vie ...

Composition : Les lignes horizontales : impression de paix, lignes des tiers, les lignes de fuite, les couleurs, tout est harmonieux, paisible – la mouette (ala) c'est l'air, le rêve, l'esprit, comme Blanquita, tandis que la mer (mar) enveloppe le fils et le père et donne la vie et la nourriture (poissons ici). Le père s'occupe des éléments matériels, le fils rêve.



2. On peut mettre aussi l'affiche en rapport avec le signe (la disposition est la même) qui représente la paix mais aussi « le passé, présent et futur » (le gd-père le père, l'enfant) et même la « sainte trinité » le père, le fils et le saint esprit sous les traits ici d'une mouette au lieu d'une colombe !

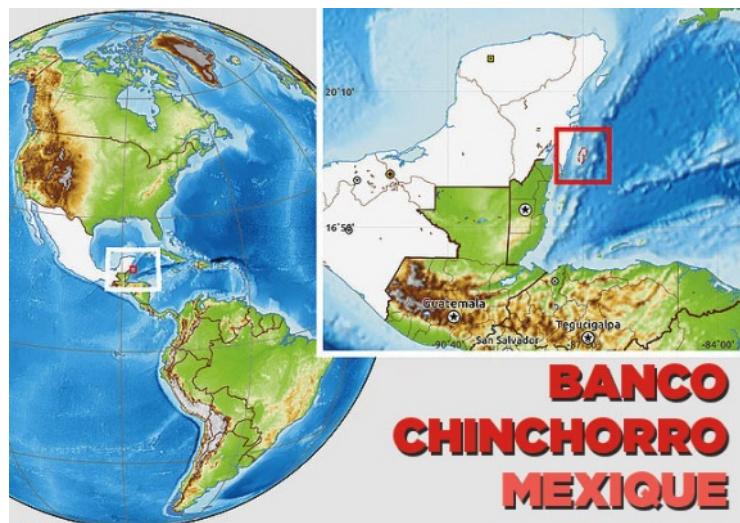
Cf Interview du réalisateur par Diane Sippl <http://www.kinocaviar.com/alamar.php>

DS Alamar often seems to work in trinities.

PGR Yes, there are often three layers in the film. The grandfather is knowledge, ancient knowledge that is still capable of controlling lots of skills. And there is the young man who has forgotten his skills, because he's already living as a bartender or tour guide. He has a visa to go back, and he's saying goodbye to his son. And there's the son, the boy who has to discover, he's initiated. So we have three different levels, or stages, of a man. That's why I think the flag for the palafitte, with three dots, is a representation of the film, because there's also a mother, father, and son; there's sky, ground, and sea. But I'm not a Catholic or anything like that....

3. Situer et introduire le lieu où se déroule l'action : le récif corallien de Banco Chinchorro au large du Mexique

La réserve de la biosphère *Banco Chinchorro* est située dans la mer des Caraïbes à 30.8 kilomètres à l'est du point continental le plus proche



<http://www.scuba-people.com/page/crocodiles-banco-chinchorro-mexique>

(situation, climat...)

Classé dans le patrimoine de l'UNESCO « réserve de la biosphère » : L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (en anglais United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization), Unesco



Les « palafittes », maisons sur pilotis.

Sensibiliser les élèves en leur expliquant ce que c'est et pourquoi c'est un **écosystème fragile** et en danger

On peut montrer l'exemple de Cancún : La ville de Cancún, pas très loin de Banco Chinchorro, un exemple de 40 ans de développement touristique « soleil et plage »(sol y playa), lieu de vacances et de lune de miel pour des milliers d'américains...



Cancún dans les années 1970



Cancún actuellement

Cela donne une idée de pourquoi Jorge (et le réalisateur Pedro Gonzalez Rubio) pensent qu'il faut préserver Banco Chinchorro...

Les animaux qui peuplent cet écosystème :

Le crocodile (voir PP)

La langouste (chez nous un mets raffiné et cher !) (Sa pêche est la principale activité du lieu en dehors du tourisme)

Les poissons (certains sont des espèces protégées, comme le « sábalo » (*Prochilodus lineatus*)

Les oiseaux marins (mouettes, héron sauvage...) (cf titre du film)

La végétation : la mangrove (manglar en espagnol) bois qui poussent dans les endroits où se mêlent les eaux salées et douces, où pousse une végétation capable de survivre dans ce mélange très particulier



la végétation sous-marine



La plongée en apnée avec masque, tuba et palmes : montrer images, s'assurer qu'ils comprennent ce que c'est



Après le film

1. Où et quand se déroule l'action ? Pourquoi ? Que penses-tu de cet endroit ? (Paradisiaque, bout du monde, paisible, perdu, ennuyeux...)
2. En combien de parties pourrait-on diviser le film ? 3 parties
3. Décris les personnages principaux du film. Quel lien les unit ?



Natan



Jorge



Roberta



Matracá



Personnages

Présenter un peu les personnages : « vrais » même si le film sera une fiction, seul Matracá est fictif dans le rôle du grand-père (et pour cause, le film est dédié : « à mon grand-père » on suppose donc qu'il n'est plus là, mais il est vraiment un habitant du lieu, très connu (il possède le seul « bed and breakfast » du lieu !)

DS Is Matracá speaking Nahuatl? Or Spanish? Is anyone speaking Mayan?

PGR This region of Mexico is Mayan, and Jorge is of Mayan origin but from Chiapas, which is more towards the west. But no, Matracá — you've seen that even if you speak Spanish, you can't understand a word he says. His Spanish is like its own dialect. That's why they call him that — “matracá” is a kind of toy in Mexico made out of wood, and it makes a very strange noise, which is “tak-a-tak-a-tak-a-tak-a...” and that's his nickname among the fishermen. After about three days with him, you start to understand him. Before that it's very difficult. When I speak to him on the phone, it's very, very, very difficult. Everything in the film is in Spanish — and Italian. Why not Nahuatl? Because Nahuatl is from the center of the country — Ciudad México, Hidalgo — and here in the southeast, Mayan language is spoken. But in Chetumal there are a lot of people from other parts of Mexico who came many years ago. So in Chetumal and on the coast, most people speak Spanish. The Mayans there live inland, toward the jungle, and that's where you hear the Mayan language. (<http://www.kinocaviar.com/amar.php> Interview du réalisateur par Diane Sippl)

4. Qu'est-ce que Jorge apprend à son fils. Pourquoi fait-il cela ?

Relation paisible, le père veut enseigner la vie à son enfant, comme son père la lui a enseignée sûrement aussi,



on retrouve le thème de la transmission.



Il va initier son enfant à plusieurs activités : la plongée en apnée, la pêche, comment écailler un poisson, se méfier des dents du poisson, du crocodile, comment apprivoiser un oiseau, le nom des oiseaux et des plantes... Il veut que son fils connaisse et aime cet endroit qui est très important pour lui, qu'il apprenne à aimer la nature comme lui il l'aime

5. De quoi vivent-ils ?

Pêche, vente du poisson et des langoustes... (Dans la réalité ils vivent bcp du tourisme, Jorge est guide touristique)



6. Quels animaux peuplent le récif ? Crocodiles, poissons, langoustes, oiseaux...

7. Comment Natan appelle-t-il l'oiseau qu'il tente d'apprivoiser ? (Blanquita : petite blanche) c'est une aigrette ou un héron sauvage



Que veut dire le fait que finalement l'oiseau s'en va ? (il est libre, on ne peut pas le garder prisonnier)

8. Pourquoi mettent-ils le symbole de la paix sur leur maison ?



Le signe que Natan décroche de sa chambre et qu'ils clouent sur le mur de leur maison à pilotis :
SIGNE DE PAIX- Source : http://fr.agni-yoga.com/signe_paix.php

Ce signe de la triade qui se trouve dans le monde entier peut avoir plusieurs significations. Certains l'interprètent comme le passé, le présent et le futur, inscrits dans l'anneau de l'éternité (...)

Le plus ancien des symboles indiens, Chintamani, le signe du bonheur, est composé de ce symbole et on le trouve dans le temple du ciel à Pékin. Il apparaît dans les trois trésors du Tibet ; sur la poitrine du Christ dans la célèbre peinture de Memling ; sur la madone de Strasbourg ; sur les boucliers des croisés et le blason des Templiers (...)

Il apparaît comme symbole dans bon nombre de systèmes philosophiques. On le trouve (...) sur le blason des papes. On le voit dans les œuvres des anciens peintres espagnols et du Titien et sur l'antique icône de Saint Nicolas à Bari et celle de la Sainte Trinité.

Source : <http://13lunes.fr/la-banniere-de-la-paix>

Le Pacte de paix de Roerich est un traité qui fut signé par l'Inde, les Etats-Unis et 22 nations américaines en 1935, à la Maison blanche, sous la présidence de Franklin Roosevelt. Nicolás Roerich, un artiste russe, consacra sa vie et son œuvre à démontrer l'importance de la culture.



Comme la Croix rouge qui protège les hôpitaux, la bannière de la paix fut créée pour protéger la culture. Ecrit avec l'aide d'experts internationaux, la signature du pacte de la bannière de la paix fut acclamée, entre autres, par Albert Einstein, George Bernard Shaw et H.G. Wells.

Il espérait qu'en utilisant un symbole universel, aucun groupe culturel ne se sentirait exclu. Dans la bannière, le magenta symbolise la couleur du sang, qui est la même pour tous. Les trois cercles rouges posés en pyramide représentent respectivement : la Spiritualité, l'Art et la Science. La Spiritualité est au-dessus (chaque religion et chaque foi possède sa vérité et sa validité), l'Art et la Science sont au-dessous, l'un à côté de l'autre. Le cercle qui les entoure représente la Culture, l'unité de l'art, de la science et de la spiritualité ; l'homme... les hommes...

Madonna Oriflamma de Roerich

Ce symbole représente l'esprit du film :

Différentes séquences sont des moments de paix : pêche, sieste dans le hamac, dessin sur la terrasse...



Les paroles de la chanson que fredonnent les personnages au début (seq. 9) et Natan ensuite, sont claires :

« J'attends de pouvoir monter dans ce bateau – je veux aller à la mer même si je dois marcher – je ne suis pas pressé d'arriver. » (Chanson « Caminando », Salvador Zepeda Mendoza, interprété par “Ganja” pour Alamar)

Cf aussi ce qu'il dit des « trinités » dans le film (voir plus haut)

Le cinéaste, lui non plus, n'est pas pressé. (Dossier Collège au cinéma) Le rythme du film est lent. C'est peut-être aussi une chose que le père veut enseigner à son fils. C'est aussi à titre personnel que le cinéaste en avait besoin : **Pedro González-Rubio**: I've been living at Playa del Carmen, which is on the Mexican Caribbean, for seven years. It's where I developed *Toro Negro* that I made five years ago. I followed that character with the goal of going to the deepest core of his inner life and his surroundings, and I discovered a very tormented guy and very dark story. So after that I wanted to do something that could restore the balance for me, like the ying and yang. Interview <http://www.kinocaviar.com/amar.php>

9. Que symbolise la bouteille que Natan jette dans la mer ? Où pense-t-il qu'elle va aller ? Que représentent les dessins ?



En Italie ou au Mexique, dit-il. Les dessins représentent tout ce que Natan a vécu pdt ces vacances initiatiques, la mer fait le lien entre le Mexique où habite son père et l'Italie de sa mère

10. Quel moment du film as-tu préféré ? Pourquoi ?

11. Quel moment n'as-tu pas aimé ? Pour quelle raison ?

12. Pour conclure, qu'as-tu pensé du film ?

Ces questions sont des déclencheurs de parole et permettent des échanges souvent intéressants

Autres questions ou activités à envisager selon le niveau des élèves

- L'échelle des plans : le cinéaste utilise rarement des gros plans, sa caméra est « pudique », il reste assez loin des personnages, les filme de profil, parfois de dos...

- Qu'est-ce qu'une ellipse? Essayer d'en trouver dans le film. A quoi sert-elle? A passer d'un moment à un autre rapidement, sans perte de temps

- Le point de vue : la caméra se place presque toujours à hauteur des personnages : On voit parfois à travers leurs yeux : on est avec eux, en empathie, on peut s'identifier

- Il y a une exception à cela, pourquoi? : la vue d'avion du récif, impressionnante, presqu'irréelle, comme dans un rêve (vision onirique) d'autant plus qu'elle vient après que la caméra s'approche de Jorge, endormi et après un fondu au blanc. Le bruit assez infernal qui a accompagné le voyage s'estompe aussi pour laisser place au vent. On arrive au paradis...

